

## Un monde à part

Par Jacques Blaquière, généalogiste

Bonjour Claire. Tu tombes dans un monde généalogique complètement à part quand tu navigues dans la vie de nos ancêtres « dits » acadiens. Les données ont été tellement galvaudées en ce qui concerne les familles insulaires acadiennes que j'en suis venu à dire qu'on ne parle plus d'histoire de l'Acadie mais plutôt du folklore acadien. La fiction se mêle allègrement avec la réalité en ce qui concerne l'histoire de ces gens. Le oui-dire traditionnel est triomphant dans l'Acadie moderne. Beaucoup d'Acadiens vivaient de la pêche. Ils vivaient souvent sur des îles, jamais longtemps à la même place et se déplaçaient au gré des pêches qu'ils pouvaient faire selon les saisons.

En logeant dans la parenté, les Acadiens cherchaient souvent à se protéger des Anglais qu'ils craignaient comme la peste. C'est encore aujourd'hui une manière viscérale chez eux. Malgré cela, les Anglais ont réussi à en assimiler plusieurs faute d'avoir pu les détruire. Plusieurs Acadiens sont aujourd'hui incapables d'articuler le français, la langue de leurs ancêtres. Ils perdent ainsi un bagage patrimonial important. Les Acadiens déménageaient souvent. Difficile de les trouver parce qu'ils se nommaient presque tous Joseph ou Marie, surtout les femmes qui honoraient le nom de l'Étoile de la Mer, la vierge Marie protectrice des pêcheurs et des Acadiens en laquelle ils fondaient tous leurs espoirs.

La religion catholique était un remède à tout : la maladie, les malheurs, l'énergie du désespoir. Les Acadiens étaient pieux et ce que pouvaient dire leurs prêtres-missionnaires nationalistes était parole d'évangile qui les motivait souvent à réagir contre leur sort. Alors mêle la religion, la politique, la guerre, la peur, la fierté de paraître autrement et tu auras la peinture nécessaire pour peindre une toile acadienne.

Malgré les nombreux génocides qu'on a eu depuis 1755, beaucoup d'Acadiens d'aujourd'hui n'ont pas encore réussi à transcender le leur. Un génocide raté par les Anglais parce que plusieurs bateaux pourris ont quand même résisté aux assauts menaçants de la mer. L'histoire acadienne est pathétique et passionnante. Le topo familial ne change pas tellement d'une famille à l'autre et il y avait beaucoup de mariages consanguins entre eux à cause de leur isolement. Faut chercher à comprendre ce que peuvent vivre des gens dépaysés pour comprendre et retrouver le cheminement de nos ancêtres acadiens. Une source fiable : le Dictionnaire généalogique des familles acadiennes 1636-1780 de Stephen White en deux volumes, un bijou généalogique accessible pour consultation seulement dans toute bonne bibliothèque publique.

20150520